



Dominique Cabrera

« Ce que j'aime dans le cinéma c'est le fait que l'on filme des êtres vivants et qu'on conserve leur image, leur être même plus que les images, leur trace, pour toujours. »

Dominique Cabrera

en juin & juillet

JEU. 29

Tulle, locaux de Peuple et Culture, 18 h, atelier d'initiation radiophonique

MER. 05

Tulle, quartier de la gare, devant le Bar Le Lovy, 12 h, plateau radio en partenariat avec Bram FM ; 18 h 30-19 h 30, séance d'écoute *Portez la voix* sur le quai n°1 de la gare en partenariat avec la SNCF

JEU. 06

Tulle, cinéma VEO, à partir de 18h, soirée spéciale Dominique Cabrera, en sa présence ; 18 h *Grandir (Ô jours heureux !)* ; 20 h 30 *Demain et encore demain* suivi de *Un Mensch*

VEN. 07

Tulle, 18h, Eglise Saint-Pierre, Vernissage de l'exposition *Broder Déborder*

Marcillac-la-Croisille, Grange de Nougain ; 19 h, projection du film *Dans les bals populaires* de Yann Coquart

VEN. 14

Saint-Pardoux-la-Croisille, à partir de 18 h 30, *Anticipations*, soirée festive autour de la projection de *On repeint tout !*

MER. 19

Viam, 21 h 30, en face de la salle du lac, projection du film *Moi aussi, j'aime la politique* de Marie Voignier

Soirée spéciale Dominique Cabrera, à l'occasion de l'exposition *Broder Déborder*

Jeudi 6 juillet – cinéma VEO – Tulle

18 h

Grandir, (Ô jours heureux !)

(2013 – 100') PRIX POTÉMKINE, CINÉMA DU RÉEL 2013

« En 2002, mon frère Bernard qui vit à Boston s'est remarié. Toute la famille est venue au mariage, la famille d'enfance : papa, maman et les trois enfants. J'avais apporté une caméra pour filmer le mariage, je les ai filmés eux. Cela a duré dix ans ». **Dominique Cabrera**

Une famille comme les autres avec ses joies, ses secrets et ses peines... Mais il ne s'agit pas d'un simple film de famille car en questionnant la généalogie singulière de son identité, Dominique Cabrera réussit à interroger la nôtre et son récit fait de tendresse, de générosité de respect et de pudeur, renvoie chacun à sa propre famille.

20 h - une tartine de fromage sur place

20 h 30

Demain et encore demain *

(1995 – 79')

ina

suivi de Un Mensch

(2023 – 40')

Demain et encore demain est né d'une forte dépression. Pendant 9 mois, au jour le jour, Dominique Cabrera a filmé ses angoisses, la relation avec son fils et le père de celui-ci, la naissance d'un amour, quelques moments de l'élection de 1995, un discours de Le Pen, des discussions politiques avec des amis mais aussi des petits riens, un rayon de soleil sur le tapis, une femme endormie dans le métro, une tarte à la rhubarbe.

Une œuvre intime traversée par un questionnement social et politique permanent. *Demain et encore demain* évite superbement l'écueil du nombrilisme.

Un Mensch. L'homme que salue ce beau titre partageait la vie de Dominique Cabrera depuis 1995, année d'un film qui, entre autres sujets, avait celui de leur rencontre. Avec *Demain et encore demain*, Didier Motchane **, figure de la vie intellectuelle et politique française, entrait simultanément dans la vie et dans l'œuvre de la cinéaste, dont c'était le premier long métrage. *Un Mensch* (qui vient d'être projeté au festival du Cinéma du réel) montre comment il en disparaît, emporté par un cancer contre lequel il fut convenu de ne pas lutter. Les moments assemblés par ce film comptent au nombre des derniers que le couple a partagés, et ce serait des moments très ordinaires s'ils n'étaient fatalement très occupés par l'idée de la mort qui vient. Parce qu'elle occupe les conversations bien sûr, mais surtout pèse comme une ombre sur les nombreux moments de silence (Didier M. lit le journal, Dominique C. le regarde en le filmant avec son téléphone portable) tout juste percés par ces mots à elle, pour affirmer doucement : « *On est bien, là* » ou « *On est bien, ici* ». Autant dire



on est bien là. Sur tous ces blocs de présent très nu, très calme (il n'y a personne d'autre dans le film qu'eux deux, rien d'autre que leur compagnonnage), pèse la conscience aiguë qu'un moment est vécu – puisqu'il compte parmi les derniers. Dans *Demain en encore demain*, à propos d'un bête morceau de pain, Cabrera disait : « *Je veux le filmer parce que je veux le voir* ». Ici, elle dit à l'amoureux sur le départ : « *Je te filme pour te regarder tout à l'heure* », et on ne saurait, de nouveau, donner définition plus limpide du cinéma. **Jérôme Momcilovic**

* L'institut national de l'audiovisuel (INA), modèle unique au monde, est un média riche de 80 ans de mémoire télé, radio et web. Fort de plus d'un milliard de vidéos vues par an, il archive, préserve, numérise et diffuse vers tous les publics l'une des plus riches bibliothèques audiovisuelles. L'INA produit et diffuse des œuvres originales, fournit des contenus aux journalistes, réalisateurs et experts, forme des communautés étudiantes et professionnelles, développe une ambitieuse activité de recherche et d'innovation. Dans un contexte de mutation, l'Institut participe à la réinvention de l'écosystème audiovisuel et numérique en déployant une expertise qui en fait un média distinctif, ancré dans le temps long et la mémoire, soucieux de transmettre les savoirs et les savoirs-faire dont il est le dépositaire.

** Didier Motchane, littéraire de formation, puis historien, un des fondateurs du CERES, aile gauche du Parti socialiste (il est l'inventeur du logo du Parti socialiste « Le poing et la rose ») qu'il quitte en 1993 pour participer à la création du mouvement des citoyens avec Jean-Pierre Chevènement – Député européen de 1979 à 1989 –

Atelier, Plateau radio et séance d'écoute

Du 29 juin au 10 juillet – Tulle

Troisième semaine et troisième séquence de leur travail de résidence radiophonique au sein de Peuple et Culture Corrèze, les deux documentaristes Adrien Chevrier et Mélanie Métier seront à Tulle du 29 juin au 9 juillet prochains pour continuer leur travail de collecte de sons sur le territoire, avec les habitant.es de la ville de Tulle. En parallèle de ce travail de collecte - qui aboutira à une pièce sonore présentée publiquement l'année prochaine à la fin de leur résidence (2023-2024) -, ils mèneront, lors de leur prochaine venue, plusieurs activités connexes :

- **Jeudi 29 juin à 18h**, atelier d'initiation radiophonique dans les locaux de l'association Peuple et Culture à Tulle pour préparer le plateau du mercredi suivant (voir en dessous). L'atelier est gratuit et ouvert à toutes et tous ; il ne présuppose pas d'avoir participé aux deux sessions précédentes.

- **Mercredi 5 juillet à 12 h**, dans le quartier de la gare, devant le bar Le Lovy, un plateau de radio d'une heure dans les conditions du direct et en public (plateau de radio co-animé avec les participant.es de l'atelier et en partenariat avec la radio associative locale Bram FM). **Ce mercredi 5 juillet de 18 h 30 à 19 h 30** une séance d'écoute gratuite et ouverte à toutes et tous intitulée « Porter la voix ». Après une première séance d'écoute en avril dernier à la Scène nationale l'empreinte autour de la question de l'écoute, cette nouvelle séance se consacrera cette fois à interroger, en lien avec le lieu qui l'accueillera, la question de la voix – sa matière, sa musique et les possibilités de son enregistrement – . Rendez-vous est donné sur le quai n°1 de la gare (en partenariat avec la SNCF).

Une partie de leur travail (des sons, des textes et des éléments graphiques produits lors de chacune de ces activités) sera bientôt en ligne et accessible sur le site dédié à leur résidence avec Peuple et Culture : www.lavillelepeuple.com (site en cours de construction)

Cinéma documentaire

Dans les bals populaires

DE YANN COQUART (2022 – 95')

Vendredi 7 juillet – 19 h – Grange de Nougein – Marcillac-la-Croisille

Hier comme aujourd'hui, nous avons dansé. À cent, à dix, à deux, de plus en plus proche, de plus en plus libres. Dans les villes et les campagnes, sous un arbre ou au coin d'une rue, nous avons dansé pour oublier le quotidien ou affirmer là d'où l'on vient. On s'est rassemblé pour célébrer la République, ou transgresser les interdits. On a dansé pour être libre, résister et se sentir exister. Là, dans cet instant suspendu du bal nous avons composé notre monde.



Les bals changent, le besoin de sociabilité perdure. Les occasions de danser vont et viennent, les émotions restent intactes. En dépit des obstacles, des guerres, des épidémies, des sacrifices et des tensions, le bal porte en lui cette étincelle de vie, cet optimisme récalcitrant, cette légèreté persistante qui imprènera l'ensemble du film.

Moi aussi, j'aime la politique

DE MARIE VOIGNIER (2022 – 61')

Mercredi 19 juillet – 21 h 30 – En face de la salle du lac – Projection en plein air précédée d'un pique-nique partagé (repli dans la salle en cas de pluie) – Viam

Avec *Moi aussi j'aime la politique*, Marie Voignier prolonge l'attention portée de film en film aux territoires où s'entrelacent imaginaires, épaisseurs historiques et enjeux présents. Alors que les frontières se ferment plus qu'elles ne s'ouvrent, deviennent moins points de passages qu'obstacles et zones de fixation, nous voici à une frontière proche, dans la vallée de la Roya, sur les hauteurs de Nice, entre France et Italie. De 2018 à 2022, un groupe de citoyen.nes qui soutiennent ou mènent des actions d'accueil des exilé.es passant la frontière franco-italienne, initie une commande Nouveaux commanditaires. Ils et elles invitent l'artiste Marie Voignier à penser un film qui se saisisse d'une expérience humaine vécue collectivement, évoquant plus généralement, par le prisme de l'Histoire et des histoires singulières, dans une tradition multiséculaire, les notions d'accueil, d'hospitalité et de solidarité.

On repeint tout !

Vendredi 14 juillet – 18 h 30 – Saint-Pardoux-la-Croisille
Soirée festive de projection de la première du film *On repeint tout !*

Un film de science-fiction imaginé et réalisé par les habitants de Saint-Pardoux-La-Croisille avec les artistes Jean-Pierre Larroche, Zoé Chantre, Marc Sollo-boug et Céline Diez.

Après *Le Musée éphémère* et *Les Curieux monuments de Saint-Pardoux* qui ont vu plus de 2000 visiteurs parcourir au cours des étés 2019 et 2021 la petite commune, cette nouvelle édition renouvelle la forme de l'ambition de départ tout en gardant la ligne tracée par les deux précédentes réalisations : intervenir de façon éphémère dans l'espace du village en associant ses habitants (et d'autres venus d'ailleurs) à tous les moments de son élaboration. Il y a eu au cours de l'année 2022 et les mois derniers de 2023, le temps long de la préparation : l'invention et l'écriture du scénario, le début de la fabrication des éléments du décor, des costumes...

Un temps qui va se prolonger dans les jours qui viennent jusqu'au **2 juillet**, date de début du tournage. Il y aura le temps ramassé du tournage des grandes scènes avec beaucoup « *d'acteurs* » **du 2 au 8 juillet**, puis la préparation de la projection et du son du 9 au 14 Juillet. Des étudiants de l'ENSA de Bourges seront associés au chantier final et au tournage du film. Une bienvenue (souhaitée !) à toutes celles et tous ceux qui voudraient participer au chantier final et aux séances de tournage (notamment **le dimanche 2 et samedi 8 juillet** qui nécessitent un grand nombre de figurants. Venez y participer de **10 h à 13 h** habillés de couleurs très vives de la tête aux pieds.

Contact : Céline : 06 23 46 02 08

Tout au long de l'été, les éléments du décor construits pour le tournage pourront se visiter à Saint-Pardoux-La-Croisille ainsi que l'exposition des dessins de vaisseaux spatiaux par les enfants de l'école

Exposition

Broder Déborder

Du 7 juillet au 18 août – Eglise Saint-Pierre – quai Baluze Tulle
Vendredi 7 juillet, 17 h 30 vernissage et visite guidée de l'exposition

Pour explorer l'imaginaire de son prochain film intitulé « *Des femmes comme les autres* », la cinéaste Dominique Cabrera a réuni 9 artistes pour cette exposition de broderie contemporaine.

Avec du fil à coudre, sur des éponges ordinaires, **Marine Ballestra** brode des fleurs et des territoires. **Nadja Berruyer**, experte en broderie de Lunéville relie avec son fil les fragments des corps de ses extraordinaires personnages en céramique. **Isabel Bisson Mauduit** poursuit son exploration vigoureuse et impressionnante de la forêt et des arbres. **Aude Cotelli** a sérigraphié en taille réelle, d'après Cranach, Adam et Eve dont elle a rebrodé en mille tons de vert chevelure et barbe. **Fabienne Couderc** poursuit ses jeux d'humour surréaliste avec des photos anciennes brodées d'éléments décalés ou poétiques. **Valérie Ménec** fait pousser d'extraordinaires végétaux sur des vêtements, en utilisant les accidents, bombés, absences et reliefs. **Lili Rojas** mêle broderie et métal, le dur et le doux, et rebrode les négatifs des photos de famille des fils rouges de la vie. **Valérie Rouzard** ouvre les portes de son cabinet de curiosité rempli d'étranges objets, de gravures sur verre et de cyanotypes brodés de fils d'or. Sur des tissus du monde entier trouvés à Paris, **Sophie Wahnich** a proposé à douze brodeuses de broder douze phrases à propos des circulations humaines réussies, empêchées, désirées d'hier à aujourd'hui.

En écho de leurs oeuvres et de ses recherches, **Dominique Cabrera** a réalisé des séquences filmées qui scrutent, dilatent, accélèrent le temps des femmes, des fils et des aiguilles. Au fil de leurs images, de leurs histoires, légères, tragiques, politiques, ironiques, poétiques, des frondaisons des forêts aux territoires cellulaires, le monde cruel et splendide, à l'envers et à l'endroit, notre monde se dessine.

C'est beau, ça fait mal et ça fait du bien, ça résiste, ça brode et ça déborde !

